

Trimestriel
Janvier-Février-Mars
2017

Revue trimestrielle du CRIABD

Sommaire

Sommaire + BD News	page 2
Editorial	page 3
Communiqué de presse prix <i>Gabriel</i>	pages 4 & 5
Heureux ceux qui lisent des BD...	pages 6 à 8
« Au matin du 3 ^{ème} jour »	page 9
« Un bruit étrange et beau »	pages 10 à 14
Liste des BD nominées pour 2017	page 15
Une vie de Maryam ?	pages 16 & 17
Jury Œcuménique d'Angoulême	page 18
« La Bible » remise au pape	page 19
Conférences du CRIABD	page 20
D'un Martin à l'Autre	page 21
Agenda des Activités	page 22
Mentions CRIABD	page 23

BD news

L'année 2017 a merveilleusement commencé avec la sortie à Angoulême de l'album *Marie* de Brunor et Jean-François Cellier. Les éditions Bayard annoncent la parution prochaine de deux albums. En février : "Les plus beaux Lieux Saints" de Catherine Loizeau et Virginie Roussel ; en mars : «Les grands saints en BD.»

L'année 2017 marque le 500^{ème} anniversaire de la publication des 95 thèses que Martin Luther a affichées à la porte de l'Eglise de Wittenberg. A cette occasion de nombreux ouvrages retracent la vie de Martin Luther et de la réforme protestante. En 2016 les éditions de la Maison de la Bible avaient publié *Martin Luther, lanceur d'alerte* (dessin de Michael Verpeut, texte de Raymond Hansoul). En mars nous découvrirons l'album *Luther*, dessin de Filippo Cenni et scénario d'Oliver Jouvray, aux éditions Glénat, dans la série « Ils ont fait l'histoire ».

De nombreuses BD en langue anglaise et allemande sont sorties récemment sur Luther (elles pourront être consultées au siège du CRIABD) :

- Luther the graphic novel, Echoes of the Hammer (par Dave Hill et Susan Leigh, Concordia, 2011),
- Luther (par Moritz Stetter, Gütersloher Verlag, 2013),
- Martin Luther (par Dacia Palmerino et Harry Oberländer, edition Faust, 2016),
- Martin Luther, Ein Mönch verändert die Welt (par Ulrike Johannes Saurer et Albers, 2016),
- Luther, the graphic novel (par Tim Kane, Sherwin Schwartzrock and Jonathan Koelsch, 2016),
- At Luther's Table in Wittenberg - Martin Luther as a Monk, Reformer and Family Man (par Tobias Wagner et Thomas Dahms, 2017)

Nous découvrons régulièrement des hagiographies que nous ne connaissons pas. Parmi les découvertes récentes mentionnons les deux albums suivants édités par les éditions du Signe et que l'on peut se procurer auprès des maisons religieuses correspondantes : *Adèle de Trenquelléon, le zèle et le courage* (fondatrice des sœurs marianistes), dessin de Onaïr Amasielav, scénario de Odile Hautmonté, album paru en 2016, et *Melchior de Marion-Brésillac et la Société des Missions Africaines*, texte de Luce Saint Michel et dessins de Mariano Valsesia, album paru en 2010.

Yves Félix

« *Gabriel* » est la revue trimestrielle du Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée - Association Sans But Lucratif - (CRIABD)

Rédacteur en Chef, conception : Michel Maes

Mise en page, lay-out, insertions : Luc Vanhaegendoren

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Véronique de Broqueville, Philippe de Mûelenaere, Marc Eelbo, Yves Félix, Roland Francart sj, Damien Van Goethem.

Couverture : © page 5 de « Un bruit étrange et beau » de Zep aux éditions Rue de Sèvres

Dernière page : © Couverture de « Marie, mère du Christ » de Brunor et Cellier chez Mame

Impression : FACOPY sprl Woluwe St-Lambert

EDITORIAL

2016, un grand cru dans l'histoire de la BD chrétienne et pour le prix Gabriel.

Une production abondante et de qualité. Durant toute l'année, les membres du jury ont sélectionné les BD qui correspondent, selon ses critères, à la Bande Dessinée chrétienne et/ou à des valeurs humaines.

Le Prix Gabriel est devenu le ***Prix Européen GABRIEL de la BD chrétienne.***

Il inclut pour le moment la BD chrétienne francophone, néerlandophone et roumaine, ce dernier n'étant pas attribué chaque année. Ceci reflète la vocation internationale qui est celle du CRIABD depuis sa fondation voici 31 ans.

Le CRIABD est représenté dans sept pays européens par des correspondants.

Le jury se réunit deux fois par an. D'abord pour choisir dix nominés et ensuite pour délibérer et attribuer les prix. Les critères du jury sont triples. En résumé, le graphisme, le scénario/récit et bien entendu l'impact chrétien. Vous trouverez dans ce numéro le communiqué de presse annonçant le choix du jury. Vous êtes tous invités à la proclamation des prix, le samedi 18 mars (détails dans ce numéro).

Après une conférence de René Nouailhat consacrée à Blake et Mortimer qui a rencontré un beau succès, nous avons poursuivi notre travail en présentant à l'église Saint Jean Berchmans à Saint Michel notre nouvelle exposition sur la BD chrétienne en 22 albums. Le CRIABD dispose ainsi d'un bel instrument pour promouvoir et faire connaître la BD chrétienne. Cette expo est à la disposition de tous, paroisses, écoles, communautés chrétiennes, catéchistes.... Elle est déjà programmée pour l'édition 2018 du festival d'Angoulême.

Sur notre lancée nous préparons activement une exposition sur les Jésuites dans la bande dessinée et notamment sur les fondateurs de l'ordre, les Jésuites belges et les missionnaires. Elle sera présentée à l'occasion du grand rassemblement, -Namur 2017 - en bonne compagnie, en fin juillet 2017, à l'occasion de la fusion des provinces belge méridionale, du Luxembourg et de la province de France qui deviennent la Province de l'Europe Occidentale Francophone. Le nouveau supérieur général de la Compagnie y a annoncé sa présence.

Saluons enfin le très beau geste d'une communauté monastique qui a décidé de nous aider financièrement et le soutien quotidien de la Compagnie de Jésus.

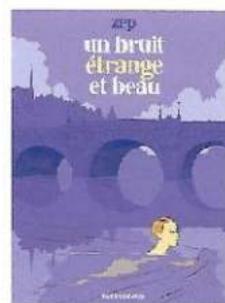
Philippe de Mûelenaere
Président

2017**COMMUNIQUÉ DE PRESSE****Le PRIX EUROPÉEN GABRIEL 2017
de la BANDE DESSINÉE CHRÉTIENNE****a été décerné à****« Un bruit étrange et beau »**

aux éditions Rue de Sèvres, texte et dessins de ZEP

Le papa de Titeuf signe ici sur le même mode réaliste qu'avec « *Une histoire d'hommes* » chez le même éditeur, dans une élégante bichromie, une singulière et belle histoire de quête existentielle en lisière de la foi religieuse. Ce voyage au pays du silence est celle d'un Chartreux de Valsainte, contraint d'aller à Paris pour y recevoir un héritage. Rencontre du bruit, de la modernité, d'une femme. Après chaque sortie d'un album de Titeuf, Zep va se ressourcer dans un monastère ! Il livre ici son expérience spirituelle. (voir l'article dans ce Gabriel n° 77)

Coût de l'album en France : 19,00 €

**3 autres prix ont été attribués :**

Prix Gabriel Coup de Cœur 2017 à « *Les Larmes d'Esther* » éditions Bayard BD, texte et dessins de ROBIN dont le précédent roman graphique *Poverello* avait été primé à Bruxelles et à Angoulême. C'est une fiction du temps du Christ. Une manière de parler de l'évangile sans braquer la caméra sur Jésus. Avec beaucoup de pudeur et de tendresse, il pleut et... on pleure dans cette BD, avec les marginaux et les lépreux.

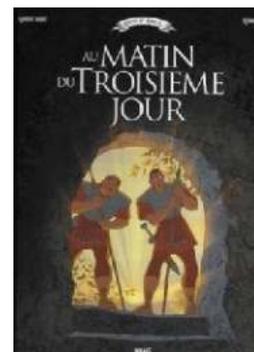
(voir l'article dans le Gabriel n° 75)

Coût : 22,35 €



Prix Gabriel Jeunesse 2017 à « *Au matin du troisième jour, Auguste et Romulus* » éditions Mame, dessins d'Etienne JUNG, scénario de Laurent BIDOT, raconte comment deux soldats romains préposés à la garde du tombeau du Christ, ne veulent pas être manipulés par les pharisiens qui prétendent que les disciples ont enlevé le corps. Ils sont chassés de la légion mais Auguste sera réintégré tandis que Romulus suivra les disciples jusqu'en Galilée. (Voir l'article dans ce Gabriel n° 77)

Coût : 13,90 €



Prix *Gabriel Valeurs Humaines* 2017 à « *Gandhi, ma vie est mon message* » aux éditions 21g, scénario de Jason QUINN, dessins de Sachin NAGAR déjà dessinateur de « *Mère Teresa de Calcutta* ». (Voir l'article Gabriel n° 74)

Coût : 22,00 €



Ces prix seront remis durant la 32^{ème} assemblée générale du CRIABD le samedi 18 mars à 10 h. au siège social, rue Maurice Liétart, 31 à 1150 Woluwe St Pierre

Contacts :

+32 (0)478 26 97 28 roland@francart.be

Courriel : criabd.belgium@gmail.com

Site : www.criabd.be



© « un bruit étrange et beau » Zep Rue de Sèvres

Heureux ceux qui lisent des BD, Angoulême 2017

En ce dimanche des Béatitudes, Mgr Hervé Gosselin, évêque d'Angoulême, a annoncé dans son homélie de la « Messe de la BD » à la cathédrale : « *Heureux ceux qui lisent des BD ... et qui les créent !* » Une vingtaine d'auteurs chrétiens étaient en effet présents à Angoulême pour la 31^{ème} session du Festival off de la BD chrétienne à l'occasion du 44^{ème} Festival International de la BD : Martin Jamar de Bolsée (*Vincent*), Robin (*Larmes d'Esther*), Brunor & Jean-François Cellier (*Marie*), Jean-François Kieffer (*Loupio*), Laurent Bidot (*J'y crois pas*), Coolus (Père Jean-Baptiste Fady, *Lapin Bleu*), Thomas Oswald (*Charles de Foucauld*), Derji (Juliette Derenne) & Christophe Hadevis (*Marthe Robin*), Geert De Sutter (*La Joie d'un choix*), Frère Thierry de Béthune (Maredsous), Etienne Jung (*Au matin du 3^{ème} jour*), Filippo Cenni (*Luther*), Régis Parenteau-Denoël & Jean-François Vivier (*Franz Stock*), Elvine (Bénédicte Lefèvre), Sean (*Le Seigneur est mon berger*), Tri Tran Cong (sculpteur), ...

Sur la tour de l'Hôtel de Ville (Mairie) d'Angoulême, se dressaient 3 drapeaux : France, Europe et ... Japon (toute l'influence du manga !). Le drapeau belge se devinait dans la rue Hergé par la bonne odeur de frites d'une baraque éphémère, contiguë au buste d'Hergé que le chinois Tchang (*Lotus Bleu*) a sculpté. Tous les commerçants avaient reçu des albums pour décorer leurs vitrines. Des auteurs dédicaçaient même au milieu de la lingerie fine des Galeries Lafayette !

Un monde énorme grouille dans les allées piétonnières de la ville avec beaucoup de gendarmes et de militaires qui nous gardaient ... pour rien.

L'équipe œcuménique de la BD chrétienne est formidable : permanence à la Cathédrale dans un froid glacial, à St Martial et dans le Temple. Convivialité des repas de midi à la cure du Doyen Michel Manguy, repas du soir chez des amis. Le choix du Jury de la BD chrétienne pour 2 albums ex-aequo est excellent : *Vincent* (Dargaud) et *Les Larmes d'Esther* (Bayard). La présence de Joseph Montagne (Média Participation pour la Belgique), de Marie-Odile Delvigne (attachée de presse Dargaud à Bruxelles), d'Aymeric Jeanson (responsable éditorial BD Kids/Bayard) et de Sophie Cluzel (Mame) donnait à la proclamation des Prix une importance accrue. Enfin les Prix du Jury Œcuménique (JOB) témoignaient de Valeurs Humaines : *Macaroni* de Vincent Zabus et Thomas Campi (Dupuis) sur les immigrés italiens à Charleroi, mention spéciale à *Manouches* de Kkrist Mirror (Steinkis) sur les gens du voyage.

Véronique de Broqueville et Roland Francart



Angoulême 727 km. Des kilomètres avalés à 4, dont trois barbues, blancs de poils, le quatrième est resté à Bruxelles auprès de son épouse souffrante. Des partages en pagailles sur des routes faciles grâce à notre championne du volant.

Un accueil local chaleureux, chez des accueillants devenus des amis. Nous retrouvons « la famille », à la cure de l'évêché comme ailleurs.

Pour moi c'est le quatrième déplacement consécutif. Un attrait pour aller chaque fois à la découverte des humains, qui localement ou sur cette terre tentent d'illustrer des paroles de vies, des concepts graphiques qui transcendent l'humain vers le haut. Avec les mains, les pieds, les tripes et la tête.

La rencontre est au cœur de ma pérégrination, de mon pèlerinage qui cette année s'est voulu plus œcuménique avec nos frères protestants, commémorant, le 31 octobre 2016, le 500^{ème} anniversaire de la Réforme ébauchée par Martin Luther. Date à laquelle j'ai pris conscience de mon peu de connaissance du mouvement protestant. Ma collecte et mes partages ont été comblés par mes frères protestants de toutes tendances ou plutôt devrais-je dire sans « tiroir », me répondant et partageant les aiguillages qui au fil du temps nous ont différenciés dans « l'emballage » de la proposition de vie annoncée par le Christ.

J'en reviens réconforté. Jeune, je n'en n'avais conservé, dans une partie de ma famille, qu'une image sèche, raide, pointilleuse, réservée.

J'ai pu dépoussiérer cela. Il y a une grande espérance à vivre un œcuménisme pareil à celui qui se vit à Angoulême par le vecteur porteur qu'est la BD chrétienne.

Merci à toutes, à tous les BDvoles du Festival OFF de la BD Chrétienne, qui depuis 31 ans œuvrent à ce chemin commun dans le Christ.

Marc Eelbo



Le festival d'Angoulême, c'est la plus importante rencontre de la bande dessinée francophone, 2000 auteurs, 900 journalistes....

Partout des auteurs dédicacent leurs albums. Nouveautés et avant-premières des grandes maisons d'édition sont disponibles dans des stands imposants. Des expositions parsèment la ville. Elles concernent des auteurs (Will Eisner, Hermann, Kazuo Kamimura,...) ou des séries (Valerian, Thorgal, Gaston, le château des étoiles,...). A côté, le pavillon Nouveau Monde présente une myriade de petits éditeurs et jeunes auteurs moins connus mais très intéressants.

Le festival d'Angoulême, pour nous, c'est surtout les trois grands lieux de la BD chrétienne : la Cathédrale, l'église saint Martial et le Temple. Ces trois lieux étaient habités d'une activité extraordinaire. La cathédrale proposait trois expositions : « **Bible, les récits fondateurs** » de Serge Bloch et Frédéric Boyer (un livre et un dessin animé), « **Comme des étincelles : une vie de Marthe Robin** » de Christophe Hadevis et Derji, et une exposition d'enluminures de Geert De Sutter sur le thème des chemins de Compostelle. Une conférence sur la vie de Marthe Robin a mis en évidence la joie et la lumière qui émanait de Marthe.

Le Temple présentait deux expos sur le thème « **D'un Martin à l'autre : Wake up America** » (dessin de Nate Powell, éditions rue de Sèvres) et Martin Luther (dessin de Filippo Cenni, scénario de Olivier Jouvray, Glénat, à paraître en mars). Le dessin de Filippo Cenni est d'une grande finesse. Il avait réalisé l'an dernier pour Glénat une Jeanne d'Arc dont le regard trahissait une vie intérieure intense.

L'église Saint Martial abritait quatre expositions, le superbe « **Marie, mère du Christ** » de Brunor et Cellier, « **Etenesh, l'odyssée d'une migrante** » de Paolo Castaldi (prix Valeurs Humaines 2016 du CRIABD), « **les Indices Pensables 7** » de Brunor et une BD à l'A.B.Y (les dessins de Thierry de Béthune). Deux conférences, l'une sur Marie, l'autre sur les Indices Pensables, ont montré la profondeur de ces albums.

Le festival d'Angoulême c'est aussi et surtout l'occasion de rencontres enrichissantes avec l'équipe locale et les dessinateurs et scénaristes chrétiens présents. Nous avons été accueillis de la manière la plus chaleureuse qui soit par une équipe dynamique et vivante.

Yves Félix



« Au matin du troisième jour, Auguste et Romulus »

dessin Etienne Jung, scénario de Laurent Bidot, Mame, octobre 2016, 44 p.

J'ai lu cette BD à Lyon après avoir vu le film « Maestà, La Passion du Christ » d'Andy Guérif, dans le cadre de la session de l'ISERL (Institut supérieur d'études de la religion et de la laïcité). Ce film, hors du commun, fait évoluer des personnages - vrais acteurs - dans les 26 tableaux (ou cases) d'un chemin de croix qui composent l'immense retable de 5 x 10 m peint au XIVe siècle par Duccio di Buoninsegna pour la cathédrale de Sienne. Au recto de ce retable une Maestà, Vierge en majesté, vue par les fidèles. La lecture des cases commence en bas sur la gauche, depuis l'entrée de Jésus à Jérusalem (rameaux) jusqu'en haut à droite, la rencontre d'Emmaüs.

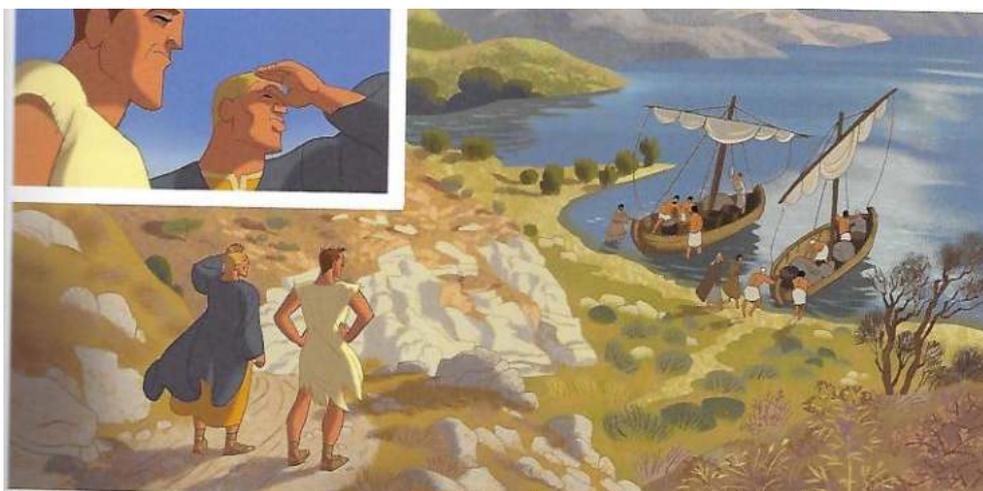
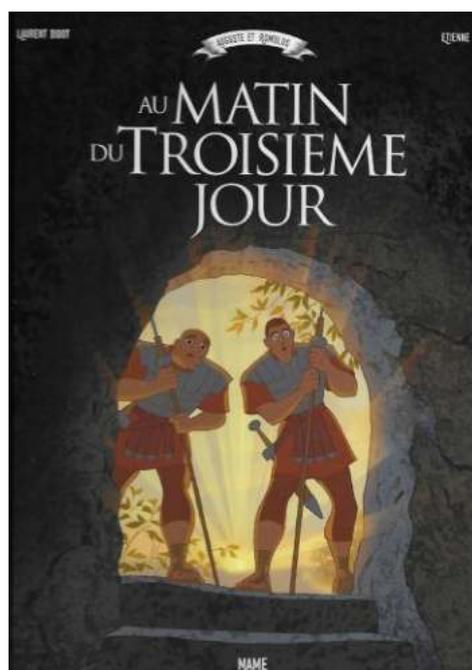
Ayant revisité ainsi la passion du « trecento », j'étais prêt à entrer dans une BD du XXIème siècle dont la couverture (deux soldats étonnés devant le tombeau vide) est en fait la première case de l'album. Ainsi commencent les aventures de Romulus et Auguste ! Le corps de Jésus ayant disparu alors qu'ils étaient de garde, ils sont renvoyés de la légion pour faute grave.

Les pharisiens les paient pour qu'ils racontent que les disciples ont emporté le corps, mais ce mensonge ne leur plaît pas. Ils décident de mener une enquête qui les fait rencontrer une famille juive puis Joseph d'Arimathie. Finalement, ils épient les onze

Roland Francart sj.

à qui Jésus apparaît dans le Cénacle. Ils vont même (en une nuit ?) jusqu'en Galilée où ils assistent à la deuxième pêche miraculeuse (Jean chapitre 21). Romulus devient le premier païen à suivre les apôtres, tandis qu'Auguste rejoint la légion. Happy end.

Superbe dessin d'Etienne Jung, auteur confirmé, et scénario plein d'humour et de juste spiritualité de Laurent Bidot, qui nous a étonné cette même année 2016 avec « J'y crois pas » et jadis avec « Padre Pio », « La grande chartreuse » et « Le Mont-Saint-Michel » (Mention Spéciale du Prix Gabriel 2008).



« *Un bruit étrange et beau* »

Zep, aux éditions Rue de Sèvres

Une fois n'est pas coutume : pour cet album de Zep racontant dans une élégante bichromie une singulière et belle histoire de quête existentielle en lisière de la foi religieuse, nous vous présentons 2 analyses.

La première est due à la plume de notre directeur qui reste dans le type habituel d'analyse de notre association tandis que la seconde, due au talent d'un des membres de notre Jury Gabriel, entre plus dans des détails qui le méritent bien. Bonne lecture.

ZEP a-t-il fait de la BD chrétienne ?

L'auteur suisse bien connu pour son personnage *Titeuf* a publié chez l'éditeur « Rue de Sèvres » (issu de *l'Ecole des Loisirs*), un titre qui laisse rêveur : « *Un bruit étrange et beau !* »

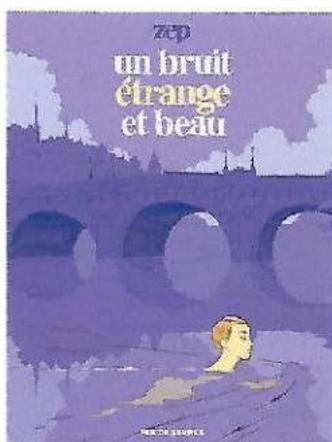
La couverture, en deux couleurs, ne représente qu'une partie émergée d'une jeune femme nageant dans un fleuve près d'un pont. Les connaisseurs reconnaîtront Paris. Rien de tout cela ne fait penser à de la BD chrétienne ! Mais la 4^{ème} de couverture qui prolonge le dessin de la 1^{ère}, comporte un texte où l'on trouve des mots tels que la *mort*, la *vie*, *Dieu*, la *peur*, *croire*, *choisir...* : « La mort m'a fait si peur, ce jour-là, que j'ai voulu croire en un Dieu plus fort qu'elle. Et j'ai fini par choisir une vie voisine de la mort. Pour m'habituer. »

Parole d'un chartreux de Valsainte, 25 ans de vie de silence. Confession à une dame, celle de la couverture, rencontrée dans le train. Est-ce normal de s'enterrer vivant dans une vie monastique radicale ? Comment a-t-on la force de le faire et d'y rester ? Ce sont de bonnes questions.

Contraint de quitter son monastère pour écouter la lecture du testament d'une tante défunte, Don Marcus retrouve dans Paris une vie bruyante, trépidante, polluante. La rencontre d'une femme condamnée à mort par la maladie, se confronte à son choix d'une certaine mort au monde.

Zep se livre dans cette BD de manière intime car après chaque album de *Titeuf*, il se retire dans l'une ou l'autre abbaye pour quelques jours de silence. La chartreuse de Valsainte existe bel et bien en Suisse aujourd'hui avec neuf moines (au lieu de 70 il y a 100 ans), mais Zep ne l'a vue que de l'extérieur. Cet album étonnant, de 84 pages, avec un style réaliste et des questions posées en profondeur a été nommé par le CRIABD dans la liste des BD chrétiennes de l'année.

Roland Francart sj



Une BD extraordinaire : « *Un bruit étrange et beau* » de ZEP
Editions Rue de Sèvres, Paris, 2016

ZEP réalise ici une œuvre profondément humaniste : Croire en quoi ? Croire en qui ? Croire pourquoi ?

Le symbolisme est présent dès la 1^{ère} case qui prend toute la page. Ce qui semble être 2 pèlerins cheminant vers l'horizon céleste à proximité d'un cairn. (*Le cairn peut baliser un sentier et symboliser le passage intérieur.*) La composition de ce premier dessin évoque la dualité du Yin et du Yang. Le Ciel et la Terre s'étreignent mutuellement. L'Obscur rencontre le Lumineux. L'aspect féminin est complémentaire de l'aspect masculin...

Dès le départ, ZEP exprime le dualisme et le complémentarisme universel. Nous percevons rapidement une dimension biblique avec des dessins splendides qui font penser à Moïse recherchant la Terre promise. Dès la page 8, le contexte chrétien est fixé dans un décor de sérénité, face à l'infini : « *Je suis chartreux. Cloîtré depuis vingt-cinq ans et 7 mois.* » Le moine s'affirme ici dans le récit.

Les questions existentielles sont posées à la page 9 : « *Le vent se lève... L'orage arrive... Qui est cet homme ? Ce doit être moi...* ». Sommes-nous ici en présence d'un prélude de la Passion du Christ ?

Notre moine a choisi son chemin : « *Solitude, pauvreté, obéissance, chasteté... silence.* » (p. 11)

À la page 18, notre moine est identifié : son nom religieux est *Marcus*. Dans son ancienne vie, c'était *William*.

Après 24 ans de vie monastique, le père supérieur informe Marcus qu'il hérite de sa tante décédée. Il y a un enjeu de plusieurs millions. Marcus insiste sur son vœu de pauvreté mais son supérieur a besoin d'argent pour entretenir le monastère. Marcus se souvient de sa tante qui décourageait sa vocation : « *Tu te crois un chevalier de pureté parce que tu vas t'enfermer dans un monastère ? Mais tu ne fais que fuir ! Fuir ce monde qui te fait peur, William !* » (p. 22).

William ne se laissa pas démonter : « *Les affaires de ce monde ne m'intéressent pas... ...si ce n'est pour refléter l'amour de Dieu.* »

Contraint par son vœu d'obéissance, Marcus doit se rendre à Paris, chez le notaire. Il découvre un monde écorché par le vacarme. Il croise des femmes. « *Je n'avais pas vu de femme depuis des années... ... c'est joli.* » (p. 25)

Dans le train qui doit lui permettre de rejoindre le notaire qui attend tous les héritiers, Marcus rencontre une jeune fille qui le remet en question. Marcus est amené à lui parler. Cela le fait réfléchir : « *Seigneur, tu t'es adressé aux hommes et ta Parole a transformé le monde.* » (p. 30). Il se remémore un amour de jeunesse.

La fille du train lui demande « *Vous ne doutez jamais ?* ». Marcus répond : « *Si je ne doutais pas, je n'aurais pas besoin de croire. Je ne serais pas un croyant... ...mais plutôt un 'assuré'* ». (p. 33)

Plus loin dans l'album, la fille lui demande : « *Vous avez peur de la mort ?* »

Marcus répond : « *En tant que moine, je recherche la communion avec Dieu... ...et la mort est une forme de communion totale.* »

La fille lui apprend alors qu'elle n'a plus que quelques mois à vivre. (pp. 36-37)

Marcus est troublé. « *Mais ce choix de croire, je le refais chaque jour. Certains jours, c'est plus difficile.* » (p. 40) En descendant du train, la jeune fille lui demande son nom. Marcus vit un dilemme. Il se présente finalement comme s'appelant « *William* ».

En se séparant, la jeune fille, qui s'appelle Méry, lui remet sa carte de visite.

La visite chez le notaire tourne court. Son cousin Gabriel a fait la fête et n'est pas en état de comprendre l'acte testamentaire. L'entretien est postposé au lendemain. Sa cousine invite William à dormir chez elle. La soirée est particulière : le cousin s'enivre. La cousine se remémore que William lui a appris à prier.

Le lendemain, le notaire apprend à William qu'il hérite d'un tableau de Modigliani, intitulé « Angelica ». Il s'agit d'un nu féminin. Sa tante a commenté son don : « *Ainsi, il aura tout de même possédé une femme.* » (p. 55).

Cette part d'héritage devrait appartenir dorénavant à la communauté des Chartreux. William est venu pour cela. Mais Gabriel le provoque : « *Tu es comme moi, William, 'sous tutelle'... ...on décide pour toi. C'est pratique.* » (p. 56)
William le quitte en emportant son tableau sous le bras.

Il part à la recherche de Méry. Il finit par la retrouver alors qu'elle se baigne dans la Seine. Il quitte sa coule (= *vêtement à capuchon porté par les moines*) pour se baigner avec elle. Il découvre la vie parisienne sous un autre angle.

Le dialogue est amené à s'approfondir :

Méry : « *Votre vie n'a pas plus de valeur, à vos yeux ?* »

William : « *Qu'ai-je donc que je n'aie reçu ? Et si je l'ai reçu, pourquoi m'enorgueillir ?* » « *Je n'ai jamais su quel plan Dieu avait pour moi... mais j'ai toujours pensé qu'il voulait mon bien.* »

Méry : « *Vous êtes sûr ?* »

William : « *Je ne suis sûr de rien. Je vous l'ai dit... ...je me contente de croire. Et vous, Méry ? Quelle valeur a votre vie ?* » (p. 65)

C'est alors que nous apprenons que Méry souffre d'une anomalie vasculaire grave qui nécessite une greffe. L'opération est coûteuse. La sœur de Méry est prête à donner de sa personne pour une greffe. Mais Méry refuse car l'opération est risquée pour la donneuse.

On devine des moments de grande sensibilité, toujours très pudiques. William évoque des souvenirs d'enfance, des espoirs, des blessures de sa vie... Une complicité s'installe. Mais William ressent le besoin de s'échapper pour prier. Méry finit par le retrouver devant le Christ en croix d'une église. Elle lui pose la main sur l'épaule. Face à la Passion du Christ, il a alors cette parole formidable qui a un sens humain dramatique : « *Je suis toujours un Chartreux, Méry...* » (p. 72)

Méry continue à le tenter sous différentes formes. Toujours avec beaucoup de pudeur.

William vit un dilemme qui l'angoisse.

Méry : « *Tu vas partir, n'est-ce pas ?* » « *Tu as rompu tes vœux, William.* » « *Que vas-tu chercher là-bas ?* »

William : « *Je n'ai pas de réponse, Méry. Pas une qui te satisferait. J'ai eu envie de prendre ma vie d'homme... ...parce que je t'ai vue. Tu es du vacarme dans mon silence... ...un délicieux vacarme...* » (pp. 75-76)

William est parti en abandonnant chez elle son Modigliani...

Vingt-six ans plus tard, nous retrouvons Marcus en prière à La Valsainte (= *monastère de moines chartreux dans le canton de Fribourg, en Suisse*). Les images déferlent. Marcus, vêtu de sa coule, erre dans le désert. Une silhouette féminine s'approche de lui, issue de nulle part. Il s'agenouille, s'appuyant sur le sol. Souffre-t-il ?

Méry lui tend la main. Le visage de Marcus/William est tourmenté. Méry lui bloquerait-il le Chemin ?

Marcus : « *Je n'y arriverais jamais alors ?* »

Méry : « *Où ça ?* »

Marcus : « *À l'horizon... ..à Dieu.* »

Kelly l'enlace tendrement : « *Écoute. Écoute ce silence, William... .. est-ce que tu l'entends ?* » Marcus : « *Non. Il n'y a pas de silence... Juste... un bruit... un bruit étrange et beau.* »

La dernière page reprend le même dessin superbe de la première page. Avec les couleurs inversées. Sans la présence des 2 pèlerins.

Le Yang et le Yin. La Terre et le Ciel s'étreignent mutuellement. Le Lumineux rencontre l'Obscur. L'aspect féminin est complémentaire de l'aspect masculin...

Merveilleuse « fin ». Merveilleux début. Qui es-tu William/Marcus ?

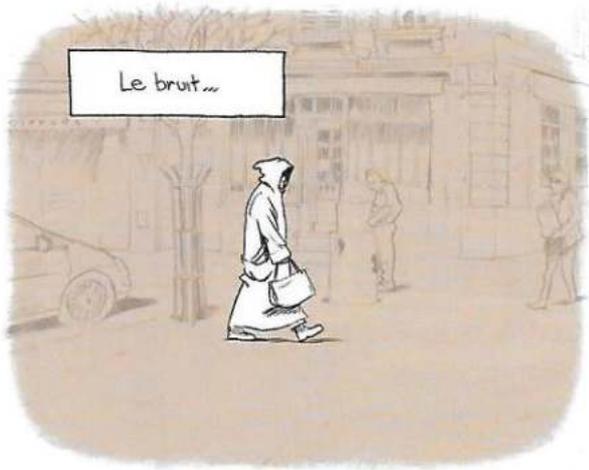
Marcus/William, tu es toujours un Chartreux. Par choix. Par liberté. Tu connais des moments de doute mais tu as toujours pensé que le plan que Dieu avait pour toi, c'était pour ton bien. Tu te contentes de croire mais t'es un moine vachement humain.

T'es un moine capable de me réconcilier avec l'Église. L'Église propose et toi, tu choisis ton chemin. Sans coule ou avec coule, t'es un gars cool qui assume ses tourments. Tu ne coules pas dans la Seine avec Méry. Tu nages avec tes doutes. Tu surnages parfois. Tu t'émerveilles. Tu es un homme, Marcus. Tu es un moine. Tu es en recherche perpétuelle. Que tu parles ou non, tu es en recherche... Quelle valeur accordes-tu à ce tableau hérité ? La valeur de la vie de Méry ? Qu'en pense ton supérieur ? N'en avait-il pas besoin pour entretenir le monastère ? La vie s'écoule. Le monastère perdure. Et toi, Marcus, tu perdures avec tes doutes. Et toi, William, tu restes un homme. Un homme qui aspire à la vie, en présence de Méry.

Quel est ce bruit étrange et beau qui éveille tes sens ?

ZEP traduit à merveille notre mentalité contemporaine où la foi ne s'impose plus. Elle se vit et se décline de façon plurielle. Cette BD est extraordinaire. Un plaisir des yeux. Une approche profondément humaniste et chrétienne. La profondeur de l'album s'adresse à un public assez mûr. Mais chacun le lira avec son niveau de compréhension et d'interprétation. Le texte est profond. Les couleurs sont intimistes. Les dessins sont pleins de maturité dans leur composition et l'expression qu'ils dégagent. Les couleurs simplifiées font bien apparaître la thématique de la BD en provoquant la réflexion plutôt que la distraction... Merci, ZEP, de nous faire partager ce bruit étrange et beau.

D. Van Goethem



Bandes Dessinées Chrétiennes parues en 2016 ... et nominées pour le prix Gabriel 2017

Le mardi 6 décembre, le Jury du Prix Européen **GABRIEL** de la BD Chrétienne s'est réuni au local du CRIABD. Sur une trentaine de BD chrétiennes parues durant l'année 2016, il a été décidé de nommer les 10 titres suivants, placés par ordre alphabétique :

1. Auguste et Romulus, Au matin du troisième jour

Dessin de Etienne Jung, scénario de Laurent Bidot, éditions Mame, 48 pages, cartonné

2. Avec les martyrs chrétiens d'aujourd'hui

Dessin de Dominique Bar, texte de Gaëtan Evrard, éditions du Triomphe, 40 pages, cartonné

3. Avec Mère Teresa, Visage de la miséricorde

Dessin et scénario de Didiez Chardez, éditions du Triomphe, 56 pages, cartonné

4. (Un) bruit étrange et beau

Dessin et scénario de Zep, éditions Rue de Sèvres, 84 pages, cartonné

5. Charles de Foucauld, le Marabout de Tamanrasset

Dessin de Samuel Figuière, scénario de Thomas Oswald, éditions Mame, 48 pages, cartonné

6. Franz Stock, passeur d'âmes

Dessin de Régis Parenteau-Denoël, scénario de Jean-François Vivier, éditions Artège BD, 46 pages, cartonné.

7. (Les) indices pensables 7, les jours effacés

Album cartonné couleurs de Brunor, éditions Brunor 48 pages, cartonné

8. (Les) larmes d'Esther

Roman graphique de Robin, éditions Bayard, 206 pages, broché

9. Martin Luther, lanceur d'alerte

Dessin de Michael Verpeut, texte de Raymond R. Hansoul, éditions de la Maison de la Bible, 48 pages, cartonné.

10. Vincent, un saint au pays des mousquetaires

Dessin de Martin Jamar, texte de Jean Dufaux, éditions Dargaud, 64 pages + 10 pages de croquis et dossier, cartonné.

C'est dans cette liste qu'ont été choisis les prix européens Gabriel 2017.

Ces prix seront proclamés le 18 mars 2017 lors de l'Assemblée Générale annuelle du CRIABD au siège social.

UNE VIE DE MARYAM ?

« Marie, Mère du Christ » est la BD que beaucoup attendaient en ce mois de février 2017. Scénarisée par le parisien Brunor dans la collection « A ciel ouvert » de l'éditeur Mame, il est majestueusement dessiné par l'auvergnat Jean-François Cellier, habitant Strasbourg, auteur des deux volumes de la trilogie « Jeanne la Pucelle » aux éditions Soleil (sur scénario de Fabrice Hadjadj, Prix Gabriel en 2013).

« Marie, douce lumière... ton visage rayonne de l'Esprit » (chant liturgique). La couverture qui reprend la dernière case, p.44, nous montre une Marie interrogative : « Pour toute naissance, ne faut-il pas ... une mère ? » dit le texte de la case ! La première case de l'album pose aussi une question, celle du psaume et de Jésus, qui est celle de Marie en ce soir du vendredi saint : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Car, en bas de cette première page, ce sont les yeux de Marie pleins d'angoisse, revivant la passion de son fils, comme dans le film de Mel Gibson « Passion of Christ ».

Brunor a failli refuser cette commande de l'éditeur : difficile d'échapper aux critiques des exégètes et lecteurs sur un sujet aussi sensible. Mais le scénariste, qui a un fils aux études sacerdotales à l'Université Grégorienne de Rome, connaît bien les dernières découvertes bibliques et archéologiques : Jésus porte seulement la barre horizontale de la croix, sa tête est couverte d'un bonnet d'épines, c'est dans ses poignets que sont plantés les clous, il est crucifié nu comme l'a dessiné Jean Torton dans « La Fresque Biblique » (Lombard 1989) ou Robin dans « Les Larmes d'Esther » (Bayard 2016). Les trois premières pages sont donc très dures, du Golgotha au tombeau (dans un linceul, et non dans des bandelettes comme une momie !) et la porte ronde de pierre se referme : « BBRMM !! ».

A la 4^{ème} page commencent les couleurs : Marie, hébergée chez Jean, selon la demande de Jésus, revit son annonce : pas d'ange Gabriel avec des paillettes comme dans les mangas, mais une douce lumière comme l'avait imaginé le Père Berthier pour Bruno Le Sourd (premier Prix de BD chrétienne à Angoulême en 1987). Mais déjà la question : « Comment cela peut-il se faire ? ». Mais « elle n'est pas impossible toute parole venant de la part de Dieu ». C'est alors qu'apparaissent dans le texte les premiers prénoms araméens : Yeshoua, Jaaqôb, Eli-Sheba (Elisabeth). C'est pourquoi on se demande si le titre n'aurait pas pu être « Maryam ».

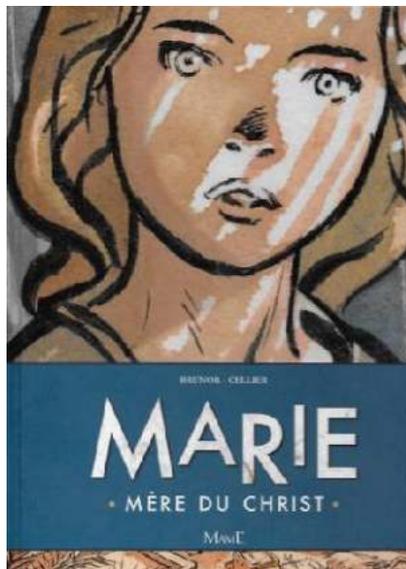
Puis vient le souvenir de la visitation, très colorée, avec le texte du Magnificat : « Ceux qui sont riches, il les a renvoyés ... vides ». Suit le jour de la Brit-Milah (circoncision) de Jean-Baptiste et la prière de son père Zacharie : « Et toi petit enfant ... tu marcheras devant la face de l'Eternel ... par l'amour du cœur de notre Dieu ». Cela coïncide avec le retour de Marie à Nazareth et son mariage avec Joseph ... sur fond de Cantique des Cantiques : « Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour ... car l'amour est fort comme la mort ». Six mois plus tard, dans la neige à Bethléem, avec les bergers : « Aujourd'hui est né le Maschiah ... Oui, vous le trouverez dans une mangeoire ... C'est lui, Madame ? ».

Le sang de la circoncision de Yeshoua évoque aux yeux de Marie la parabole des vigneron : « Voici le fils, l'héritier, tuons-le ! » et aussi le sang des innocents tués par Hérode (Horodos 666) : « Rachel pleure ses enfants ». Marie s'endort enfin ce vendredi soir en priant : « Shema Israël, Adonai elohénou, Adonai érhad » (Ecoute Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est l'Unique). Elle rêve de la disparition de Yeshoua à 12 ans à Jérusalem : « C'est le troisième jour que nous t'avons retrouvé ». Le Cantique des Cantiques revient : « Pendant des nuits, j'ai cherché celui que mon cœur aime... » Et Marie demande à Salomé, mère de Jacques et Jean, de marcher hors des murs de Jérusalem en ce matin du Shabbat : « La création tout entière est en travail d'enfantement ... et nous gémissons parfois avec elle... ». Onze pages imaginées par Brunor : la conversation des deux femmes évoque les guérisons le jour du Shabbat, le travail de Joseph, les assassinats des prophètes, Adam (« J'ai eu peur, je me suis caché »), les noces de Cana, (« le vin qui symbolise l'enseignement de Dieu »), le dernier repas (« la chair c'est la personne entière » ... « le sang c'est la vie »), Lazare relevé d'entre les morts, ...

Dimanche matin, Marie au tombeau vide, voit les linges en place : « *Il n'est plus là... il est ... vivant !* ». Plus tard, elle interroge Naqdimon (Nicodème) : « Dieu qui est père donne une nouvelle naissance à ceux qui veulent vivre ce passage ... cette Pâque... ». Suit une page sur la rencontre en route vers Emmaüs, une page sur l'apparition à Thomas. La dernière page raconte l'Ascension puis la Pentecôte : « *Ce germe enfoui, Dieu l'a sorti de terre le premier jour des moissons. Et le cinquantième jour... Shavouot ! La grande fête des moissons et du don de la Torah* ».

Bref, une BD exceptionnelle, mais pas spécialement pour enfants, sauf si on lit chaque vignette, chaque page avec eux. Car même pour un diplômé de théologie, la BD demande de jongler avec les textes du premier et du deuxième testament, avec des mots araméens et une culture juive ! Les références en bas de pages sont précieuses pour qui veut faire de cette BD une étude. Par la beauté du dessin et l'originalité du scénario, pourrait-elle amener quelqu'un de la périphérie à la foi chrétienne ? Il est trop tôt pour le dire ! Merci aux deux auteurs et à Sophie Cluzel, représentant les éditions Mame, présente à Angoulême pour le vernissage de la première expo organisée pour cette BD de choix.

Roland Francart sj





JURY ŒCUMÉNIQUE DE LA BANDE DESSINÉE

BD œcu menique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – décembre 2016

Le Prix 2017 du Jury ŒCUMÉNIQUE est attribué à l'album :
«MACARONI !» de Vincent ZABUS et Thomas CAMPI chez DUPUIS
et la mention spéciale à « MANOUCHES » de Kkrist MIRROR chez STEINKIS

Le jury, composé de 11 spécialistes de la bande dessinée, historiens, critiques, bibliothécaires, dessinateurs, catholiques, protestants et agnostiques, s'est réuni le samedi 10 décembre 2016 à Paris, afin de choisir parmi 14 bandes dessinées pré-sélectionnées. **Le prix sera remis pendant le Festival par le Président du Jury, Jean-Pierre MOLINA, à l'église Saint-Martial d'Angoulême, le jeudi 26 janvier 2017 à 15 h.**



MACARONI ! de Vincent ZABUS et Thomas CAMPI - Éditions Dupuis

À l'heure où l'Europe joue les vierges effarouchées, incapable d'accueillir quelques dizaines de familles jetées sur les routes de l'exil, il fait bon découvrir cette bande dessinée poignante et généreuse, signée Vincent Zabus à l'écriture et Thomas Campi aux pincesaux. *Macaroni !* traite ainsi de l'immigration italienne qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, partit vers la Belgique et ses mines de charbon, en quête d'un avenir meilleur. Une génération sacrifiée, habituée à courber l'échine et à se taire. Après les immondes baraques en tôle ondulée viendront les cités minières. De petites maisons en briques rouges, toutes identiques, symbole d'une certaine fierté ouvrière.

Macaroni ! se veut également un livre sur la transmission entre générations. Là, les choses commencent plutôt mal, le petit Roméo n'ayant pas trop envie de passer une semaine chez son grand-père, à Charleroi. Ottavio, les poumons ravagés par la silicose, ne se déplace plus sans sa bombonne d'oxygène. Ses souvenirs s'effilochent, symbolisés par quelques images diaphanes.

Sur place, loin de son quotidien aseptisé, l'enfant découvre pourtant le petit jardin attenant à la maison, ses rangées de légumes tirées au cordeau ; une auge à cochon où grogne Mussolini : « Pour un gros porc, je n'ai pas trouvé meilleur nom », lance l'aïeul à son petit-fils. Premiers sourires. Et puis Roméo fera la connaissance de sa Juliette, prénommée Lucie en vérité, qui, à l'ombre des terrils, lui fera comprendre ô combien il est essentiel de respecter ceux que la vie n'a pas épargnés. Ottavio et l'enfant fendront finalement l'armure et entameront un dialogue salutaire.

En prime, un dossier complémentaire revient sur la genèse de ce récit et sur son contexte historique. Le tout augmenté d'une bien jolie préface signée par le chanteur Salvatore Adamo, lui-même issu de l'immigration transalpine.

Patrick GAUMER, essayiste et critique de bande dessinée.

« MANOUCHES » de Kkrist MIRROR – Éditions Steinkis

A travers la vie d'Archange, surnommé Tinoir, et de sa femme « La Blanche », ce sont une saga familiale et l'histoire du peuple Manouche qui sont racontées. Son amitié avec un instituteur gadjo et son désir d'apaiser les tensions entre nomades et sédentaires en font un personnage attachant. Ce documentaire, au graphisme charbonneux et réaliste, reflète l'ambiance et les coutumes des gens du voyage de manière authentique. Il permet ainsi de mieux connaître ce peuple, toujours rejeté, et de créer des passerelles entre nomades et sédentaires grâce à une meilleure compréhension.

Geneviève BÉNARD, conteuse.



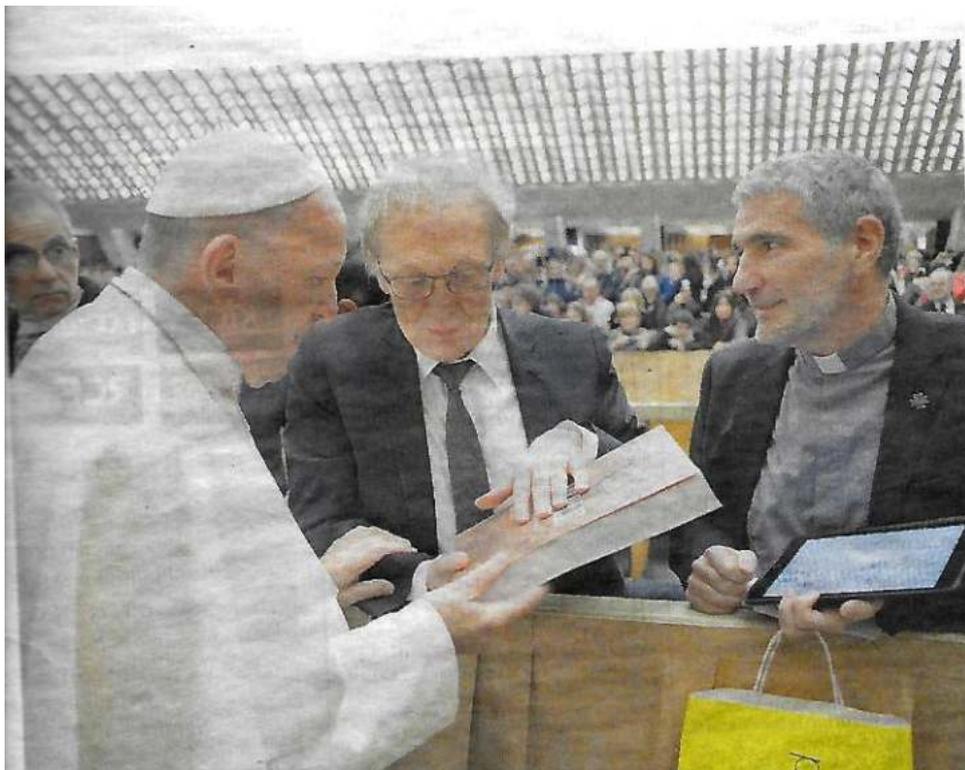
Contact presse : Geneviève BÉNARD 01 69 27 40 38 – 06 35 29 23 88 - gbenard001@orange.fr
 Site : <http://juryoecumenique.free.fr>

La Bible Illustrée de Bayard remise au Pape

Dans le Gabriel 76, l'article *Bible et BD* vous informait de la parution chez Bayard d'une Bible illustrée intitulée « *Bible. Les récits fondateurs* » de l'écrivain Frédéric BOYER et du dessinateur Serge BLOCH. Ce n'est pas de la Bande Dessinée mais bien un roman graphique. Un dessin animé est visible sur le site Bayard.

Cette œuvre a été remise récemment au Pape François à l'issue d'une audience générale par Georges Sanerot, président du directoire de Bayard et le père André ANTONI, assomptionniste et directeur général du groupe éditeur de *La Croix*.

Voici la photo de la remise de l'album par ces deux personnes au pape



Crédit photo : LA CROIX du 5 janvier 2017

Les conférences du CRIABD de 2012 à 2016

Conférence du 3 décembre 2016 : *Blake et Mortimer*

Le 29 novembre 2012, le dessinateur Dominique Bar et le scénariste-dessinateur Gaëtan Evrard sont venus à l'UOPC nous parler des moines de Tibhirine + expo Prix Coccinelle et Gabriel.

Le 15 novembre 2013, le Professeur Fabrice Hadjadj, directeur de l'Institut Philanthropos à Fribourg en Suisse, accompagné du dessinateur strasbourgeois Jean-François Cellier, sont venus à la Librairie UOPC nous parler de Jeanne d'Arc + expo Jeanne d'Arc dans la BD.

Le 13 novembre 2014, le Professeur Philippe Delisle (histoire contemporaine à Lyon) est venu au Centre Belge de la BD nous parler de Jijé + expo de 12 dérouleurs sur Jijé.

Le 22 novembre 2015, pour fêter le 30^{ème} anniversaire du CRIABD (Centre Religieux d'Infos & d'Analyse de la BD), c'est le Père Michel Manguy, Président du Jury de la BD chrétienne à Angoulême, qui est venu à l'Institut de catéchèse « Lumen Vitae » (à défaut du Centre Belge de la BD fermé par mesure de sécurité) nous parler de 75 ans de BD chrétiennes + expo 6 dérouleurs sur François d'Assise dans la BD.

Enfin, pour la 5^{ème} année consécutive, le CRIABD a organisé le samedi 3 décembre 2016 une conférence de fin d'année avec une nouvelle expo. Cette année 2016, c'est au Centre Belge de la BD, appelé depuis peu Musée de la BD, que le Professeur René Nouailhat, spécialiste des religions et de l'enseignement, est venu nous parler d'une « **Relecture de Blake & Mortimer d'E.P. Jacobs** ».

Temps de midi très réussi avec une assemblée de 40 personnes. Son exposé, bien travaillé, est bien passé, le public était attentif et intéressé.

Plus de 12 *bédévales* ont tout bien préparé et monté de manière provisoire la nouvelle expo de 12 dérouleurs sur la sélection de 22 titres de BD chrétiennes, toujours rééditées depuis 75 ans.

Le dernier « Gabriel » de l'année, le n° 76, venait de paraître avec en couverture la dernière BD sur Charles de Foucauld dont on célèbre cette année le 100^{ème} anniversaire de sa mort.

Prochaine activité du CRIABD : la proclamation du Prix Européen *Gabriel* de la BD chrétienne le samedi 18 mars à Bruxelles.

Roland Francart sj



D'un Martin à l'autre...

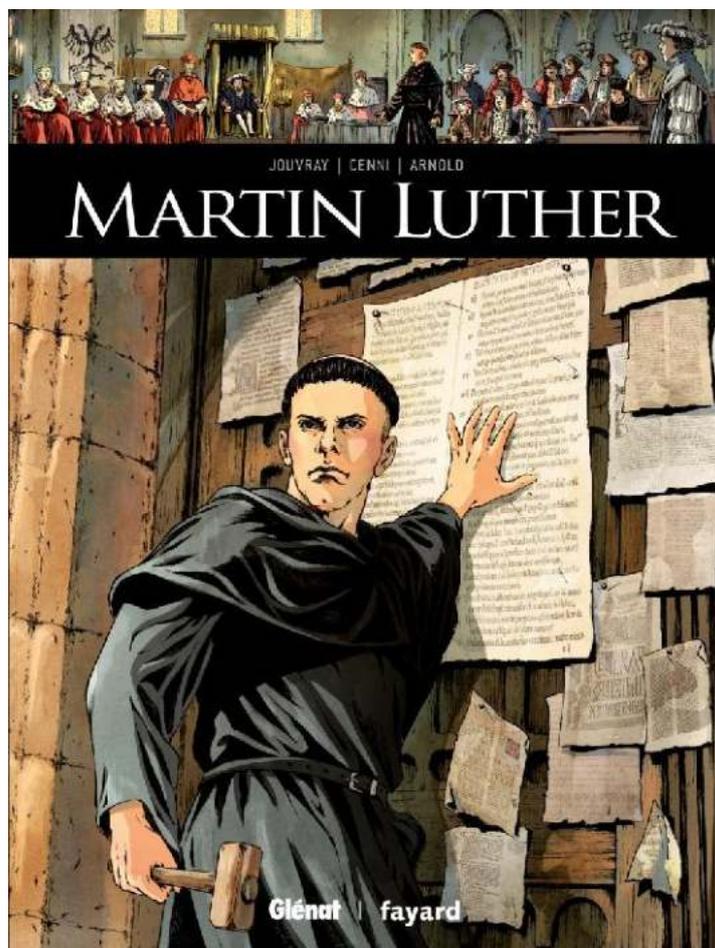
Martin Luther, Martin Luther King,...

Lanceurs d'alerte d'hier et d'aujourd'hui

2017 est une date anniversaire importante pour les protestants. En effet le 31 octobre 1517 Martin Luther placardait sur les portes de l'église du château de Wittenberg les 95 thèses annonçant un vent de réforme, naissance du protestantisme. Aussi, pour l'édition 2017 du festival d'Angoulême, l'Association Protestante pour la Valorisation de la Bande Dessinée (APVBD) a présenté une exposition sur Martin Luther. À l'appui, un album de BD des éditions Glénat, basé sur son œuvre et sa vie.

« Chez les deux Martin il y a la volonté de s'appuyer sur une foi véritable pour alerter leurs contemporains sur les dysfonctionnements de leur temps... et de proposer des solutions. » Pour illustrer le rôle de Martin Luther King Jr. dans la dénonciation non violente des discriminations raciales aux États Unis, l'APVBD a choisi de s'appuyer sur la série *Wake up America*, 3 volumes édités par Rue de Sèvres.

Yves FÉLIX



Agenda des activités du CRIABD

25 au 29 octobre	Institut Supérieur Etude Religion et Laïcité Lyon (ISERL) : Salon du Livre et BD. Colloque Enfants et Religion. Participation de Roland
4 au 6 novembre	Festival BD de Belfaux/Fribourg (CH) Délégué local sur place - expo Jijé + stand BD Chrétiennes
4 au 6 novembre	RivEspérance Namur - Stand + atelier BD
20 novembre	Présentation BD à Watermael-Boitsfort, église St Clément
3 décembre	Musée de la BD : Conférence de René Nouailhat sur « Blake et Mortimer » organisée par le CRIABD
9 janvier	Réunion du bureau du CRIABD
13 janvier	Interview téléphonique du journal REFORME
17 janvier	Réunion C.A. du CRIABD + Bédévales
20 janvier	RCF Namur : interview
21 janvier au 26 février	Expo 22 BD chrétiennes à l'église du Collège St Michel
25 au 29 janvier	Festival BD à ANGOULÊME
3 février	RCF Bruxelles : interview
8 février	Lasnes : Expo hommage à Jacobs (30 ans de son décès)
12 février	Visite au Festival BD de Liège à Coronmeuse
13 février	Présentation en direct de l'expo des 22 BD Chrétiennes à RCF / Vernissage.
24 février	Enregistrement RCF Sud-Belgique à NAMUR
22 février	Réunion du Jury du prix Gabriel
24 février	RCF Namur : interview
26 février	Démontage de l'expo de 22 BD chrétiennes
1 ^{er} mars	Présentation des BDC à St Jean Berchmans
8 mars	Inauguration Foire du Livre à Tour & Taxis (Bruxelles)
18 mars	Assemblée Générale CRIABD et proclamation des prix Gabriel
19 mars	CapBulles Soignies - Stand CRIABD
24 mars	RCF Namur : interview
17-20 mai	Festival Tintin à Louvain-la-Neuve (présence du prof. Philippe DELISLE)
27-28 mai	Présentation des BDC à St Jean Berchmans
29 juin	La Diglette : Journée de Province Jésuite - Stand CRIABD
15-16 juillet	Festival BD Contern (Lu) Stand et expo CRIABD dans l'église du village
29-31 juillet	Namur Réunion des Jésuites Belges, Luxembourgeois et Français. Stand CRIABD
1-2-3 septembre	BOZAR : Fête de la BD de Bruxelles. Stand CRIABD de BD Chrétienne

* * * * *

A tous nos lecteurs :

Invitation à notre

Assemblée Générale Annuelle de l'asbl CRIABD

qui se tiendra le samedi 18 mars à 10 heures au siège social, rue Maurice Liétart, 31 à Woluwe St-Pierre.

A la suite de cette assemblée générale aura lieu la proclamation des prix Gabriel 2017 et la remise des certificats aux bénéficiaires présents.

Les membres de l'association ont le privilège de pouvoir voter les différentes propositions du Conseil d'Administration.

Le CRIABD International

est une association sans but lucratif,
fondée le 20 juin 1985,
partenaire de :

CathOutils - Bruxelles
CDRR - Namur,
Chrétiens d'Aujourd'hui - Lyon,
Médias Catholiques - Wavre,
Musée de la BD - Bruxelles,
LARHRA - Lyon,
UOPC - Auderghem
Kadoc - Leuven.,
RCF - Namur
BDC - Angoulême

Président : Philippe de Mûelenaere
Directeur : Roland Francart sj.
Secrétaire : Michel Maes
Trésorier : Dodo Ni à
Webmaster : Viviane Quittelier
Administratrice : Véronique de Broqueville.

Cotisation de membre effectif : 50 €/an
(comprend l'abonnement à « Gabriel »)

Abonnement « GABRIEL » : 20 €/an

IBAN : BE57 0001 5264 2735
BIC : BPOTBEB1

CRIABD asbl

Adresse :
Boulevard Saint-Michel, 24
BE 1040 BRUXELLES

Tél (portable) : 0478 26 97 28
Etr. : 00 32 478 26 97 28

Courriel : criabd.belgium@gmail.com

Site : www.criabd.be

Inscrivez-vous (gratuitement !)
à la Newsletter

In Memoriam

Marcel Gotlib, dessinateur français qui aimait beaucoup dessiner Dieu et Jésus, très caricaturés.

Père Marc Deroy, scheutiste, missionnaire au Bas-Congo, aumônier MRB-ALTEO, abonné à Gabriel

Philippe BECQUELIN, alias *Mix & Remix*, dessinateur satirique Suisse

Pascal GARBAY, co-dessinateur des Schtroumpfs et de Benoît Brisefer

Christiane CALAY, abonnée à Gabriel

Jiro TANIGUCHI, maître du Manga

Dick BRUNA, dessinateur utilisant la « ligne claire » chère à Hergé

Alice NOTTE, épouse de notre secrétaire et rédac'chef Michel MAES



Pour 2017, il ne suffit pas d'espérer,
il faut se mettre au travail !

BRUNO

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles éprouvées

